

QUELQUE PART DANS 2—1.3 L'INACHEVÉ

Céline Domengie — Oriane Helbert

Nous remercions Jean-Paul Thibeu, Cerise Rousseau, Lucas Leclercq, Sylvie Coellier, Timéa Gyimesi, Barbara Bourchenin, Jean-François Pirson pour leurs contributions, Pierre Baumann pour son invitation aux Cartes Blanches et ses conseils avisés, ainsi que Cyril Zozor pour sa précieuse coopération.

Avec le soutien du laboratoire CLARE (Université Bordeaux Montaigne), de la Ville de Pessac et de la maison municipale Frugès – Le Corbusier.

Design : Antichambre

Quelque part dans l'inachevé, novembre 2016



**QUELQUE
PART DANS
L'INACHEVÉ**

2—1.3

Céline Domengie & Oriane Helbert

PROLOGUE

« Je vous autorise à réaliser dans la pratique vos théories, jusque dans leurs conséquences les plus extrêmes. »

Henri Frugès à Le Corbusier dans *Le Corbusier & Pierre Jeanneret, Œuvres Complètes 1910-1929*, Volume I, p.78

Quelque part dans l'inachevé est un dispositif hybride entre résidence d'artiste, exposition et manifestation scientifique que nous avons imaginé en octobre 2015 dans le cadre des « Cartes Blanches aux doctorants », proposées par Pierre Baumann, notre directeur de thèse commun.

Le premier volet de ce projet a eu lieu du 5 au 9 octobre 2015 à la Maison des Arts. L'espace d'exposition y était transformé en lieu d'activités afin de rendre visible le processus de création, d'interroger la nature de la recherche en art tant au niveau plastique que théorique et de partager le travail doctoral¹.

Le second volet s'est tenu du 3 octobre au 27 novembre 2016, en partenariat avec la Maison Frugès - Le Corbusier, avec l'exposition de nos travaux de recherche en cours, dans l'esprit du caractère expérimental qu'a voulu donner Henry Frugès à la fondation de la Cité puisqu'il invita Le Corbusier en ces termes : « faites de ce site votre laboratoire ! ».

À cette exposition, se sont ajoutés des « satellites », autour de l'Université Bordeaux Montaigne et de la Maison Le Corbusier - Frugès, sous forme d'enquêtes et de tables rondes pour Céline Domengie et d'explorations du territoire de *Quelque part dans l'inachevé* #2 pour Oriane Helbert.

Ces deux mois d'activités ont également été ponctués de deux journées d'étude. L'une s'est déroulée le 11 octobre 2016 autour de la figure du Passeur avec les participations de Jean-Paul Thibeu (artiste), Cerise Rousseau et Lucas Leclercq (étudiants en arts plastiques) et Sylvie Coellier (professeur en arts plastiques et sciences de l'art). La deuxième a eu lieu le 8 novembre 2016 autour de la figure de l'Arpenteur et de ses enjeux plastiques, poétiques et esthétiques, avec les participations de Timéa Gyimesi (maître de conférence en littérature et philosophie), Barbara Bourchenin (doctorante en arts plastiques) et Jean-François Pirson (artiste-pédagogue).

Ce volume témoigne des rencontres et interventions qui ont eu lieu lors de ces deux journées d'études et tout au long de ce deuxième volet de *Quelque part dans l'inachevé*.

C. D. & O. H.

1. Pour plus d'information quant au 1^{er} volet de cette expérience, se reporter à la publication *Quelque part dans l'inachevé* #1 et au blog quelquepartdanslacheve.wordpress.com

Céline Domengie

Artiste & Doctorante, Université Bordeaux Montaigne

GENIUS LOCI UBUBM

Les Universités de Bordeaux (Université de Bordeaux et Université Bordeaux Montaigne) vivent actuellement une période de grandes transformations avec la réhabilitation, la requalification et la construction de différents bâtiments, dans le cadre de l'Opération Campus et des plans d'amélioration portés par chaque établissement. Dans une institution comme l'Université de Bordeaux, outre les 65 000 étudiants et les centaines de chercheurs qui la fréquentent, la qualité de son organisation et de son fonctionnement dépend du travail d'une multitude d'agents administratifs, techniques, d'entretien, etc., et de son ancrage dans un réseau de lieux et de bâtiments qui ont une histoire... On peut dire que c'est l'ensemble de ces données qui fonde le *genius loci* — en latin, l'âme du lieu — de la communauté universitaire. Avec le projet artistique *Genius Loci UBUBM*¹, je propose de me saisir de ce moment de profonds changements afin d'interroger le *genius loci* des deux universités bordelaises. Il s'agit à la fois de mener l'enquête (photographique, sonore, vidéo, archivistique, etc.) sur les déplacements opérés aujourd'hui et leur inscription dans l'histoire de l'Université, mais aussi de faire acte de mémoire en conservant les données recueillies.

Au cours de l'année scolaire 2016-2017, la mise en œuvre de cette enquête sera réalisée avec l'implication des étudiants (arts plastiques, sciences de l'homme, etc.) et la complicité du personnel universitaire, qui, en devenant acteurs du projet, regardera probablement d'un œil nouveau son propre univers de travail

1. *Genius Loci Université de Bordeaux Université Bordeaux Montaigne.*

et la façon dont chacun y est présent et y vit. Le fruit de ce travail et la création d'une « base de données *genius loci* » permettra d'expérimenter l'ouverture d'un espace de mémoire commun dédié à la communauté universitaire (et peut-être son articulation à la maquette numérique). Une première phase de repérage a été menée entre janvier et juin 2016, en collaboration avec le Service du Patrimoine Immobilier de l'Université de Bordeaux, qui a permis de préciser les lieux sur lesquels l'attention pourra être focalisée et qui a ouvert des facilités logistiques pour la mise en œuvre du projet (mise à disposition de locaux pour des temps d'atelier et de permanence). En parallèle, un premier temps de travail a été mené avec les étudiants en arts plastiques (Université Bordeaux Montaigne) pour l'expérimentation de méthodes d'enquête sur les lieux en question.

Tout au long de *Quelque part dans l'inachevé n°2*, trois tables rondes ouvertes au public donneront à voir un des aspects de cette enquête à travers l'histoire de l'Université Bordeaux Montaigne et la naissance de la section arts plastiques dans les années 70 dont les enjeux rappellent la place de la recherche en art dans la construction et l'évolution des sciences humaines et sociales.

C. D.



Céline Domengie, *Genius Loci Villeneuve-sur-Lot*, installation Maison Frugès - Le Corbusier, oct.-nov. 2016.



Oriane Helbert

Artiste & Doctorante, Université Bordeaux Montaigne

TERRITOIRE D'OCCASION

Ma thèse en préparation se propose d'étudier certaines pratiques artistiques contemporaines et activités humaines en général qui se saisissent des presque rien, des marges, du non perçu de nos systèmes et constructions spatiales, temporelles, sociales ou physiques — Quelles méthodes, moyens ces pratiques mettent-elles en place pour distinguer cet inaperçu et quelles perspectives inédites de ces constructions offrent-elles ?

Le territoire élargi de *Quelque part dans l'inachevé* #2 deviendra le laboratoire de recherche des imperceptibles de notre environnement. Il sera l'occasion d'explorer en pratique et de mesurer plastiquement distances, écarts, intervalles, lignes et trajectoires d'ordinaire inaperçus. C'est en arpenteur, c'est-à-dire en mesureur de terre, qu'il s'agira d'observer le sol, l'atmosphère, les contours et passages de ce terrain, puis de produire le relevé de ces observations grâce à des instruments bricolés, improvisés au gré des circonstances, afin de révéler les mécanismes latents de ce *territoire d'occasion*.



Oriane Helbert, *Le sismographe* (au premier plan) et *Lignes . 1* (au deuxième plan).



2–1.3

Céline Domengie & Oriane Helbert

Prologue

Céline Domengie

Genius loci UBUBM

Oriane Helbert

Territoire d'occasion

2–2.3

Céline Domengie

Passeur

Jean-Paul Thibeu

... méta-art et ses méta-radeaux

Cerise Rousseau et Lucas Leclercq

L'expérience de Traverses et inattendus,
comme exemple de transmission et de passage

Sylvie Coellier

Les deux passeurs

2–3.3

Oriane Helbert

Arpenteur – Présentation

Timea Gyimesi

Quelqu'un quelque part « entre »

Barbara Bourchenin

Arpenter en pensée :

le faire-bibliothèque chez Joseph Kosuth

Un échange avec Jean-François Pirson